



RETEX ANALYSE CIBLEE SUAP constante imprenable par le DGT 7



Motif de départ :

Le véhicule de secours et d'assistance aux victimes est sonné pour « personne blessée lieu privée ». Les renseignements complémentaires mentionnent un homme de 30 ans, qui aurait chuté. Il serait somnolent et agité en même temps. Un médecin est sur les lieux.

Situation à l'arrivée :

Un homme est allongé au sol. Il bave légèrement. Il y a une perte d'urine mais sans morsure de langue. Le médecin reste évasif sur les faits, et ne sait pas s'il y a eu des convulsions. La victime ne répond pas aux questions mais suit du regard le personnel qui pose la question. L'équipage le transfère au VSAV au moyen du brancard. Lors du bilan secondaire, aucune tension n'est prenable par le DGT 7 et la victime est agitée.

Suite de l'intervention :

- Bilan transmis à la coordination médicale.
- L'opérateur prend le bilan, conformément aux dires du chef d'agrès qui ne cache rien à l'opérateur comme l'impossibilité de mesurer une pression artérielle.
- Un transport est convenu à la fin du contact entre l'opérateur et le chef d'agrès. Le médecin n'est pas prévenu.
- L'IAO prend en charge rapidement la victime car aucune victime n'attend aux urgences.
- La victime tombe en ACR 20 min après la signature de la fiche bilan par l'IAO.

Données rassurantes :

- Jeune âge de la victime.
- Le chef d'agrès pense à une phase de récupération suite à une crise d'épilepsie.
- L'opérateur valide le transport de la victime sous O2 pour faciliter la récupération.

Données défavorables :

- La victime est agitée avec une FC à 60, alors qu'après des convulsions la FC et même la PA sont généralement élevées.
- Le DGT 7 n'arrive pas à mesurer la pression artérielle.

Dysfonctionnements :

- Le bilan est effectué rapidement sans avoir recours au mode dégradé: la mesure de la PA avec un brassard manuel (cf. fiche technique 25.1 « mesure de la pression artérielle »).
- L'opérateur ne demande pas non plus de PA manuelle et ne transmet pas le bilan au médecin.

Enseignements :

Lorsque le DGT 7 n'arrive pas à mesurer une constante, on vérifie le bon fonctionnement de l'appareil sur un tiers et si l'appareil fonctionne, c'est que la constante est imprenable et **qu'il s'agit d'une détresse**.

Dans ce cas, il s'agissait d'une détresse circulatoire, sans que la cause soit connue. L'agitation était la conséquence de la détresse circulatoire.